



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Grand Est | 2016

Caurel – Le Puisard (tranche 2)

Fouille préventive (2016)

Florence Demarly-Cresp



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/33337>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Florence Demarly-Cresp, « Caurel – Le Puisard (tranche 2) » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Grand Est, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 03 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/33337>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Caurel – Le Puisard (tranche 2)

Fouille préventive (2016)

Florence Demarly-Cresp

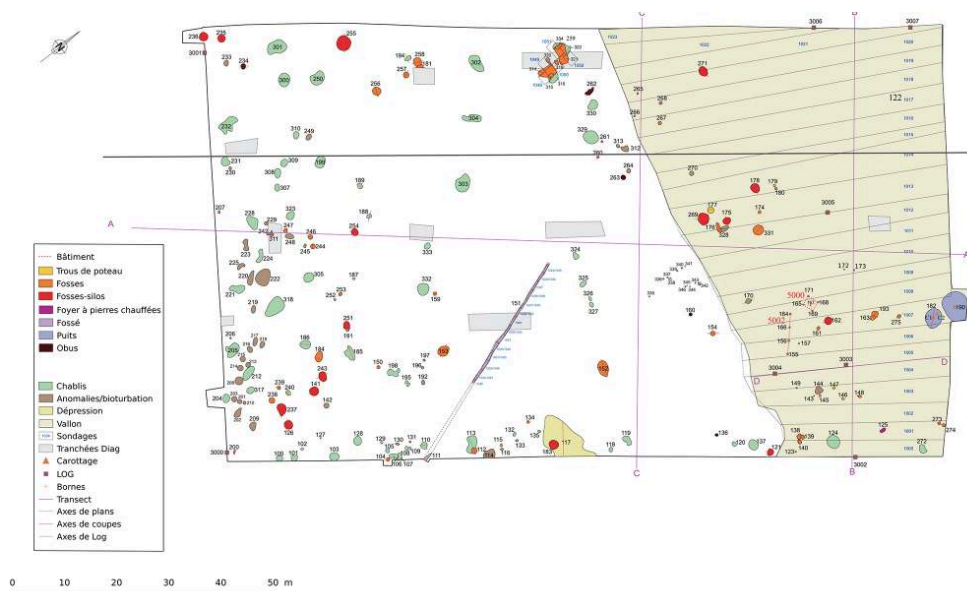
- 1 Faisant suite à un diagnostic réalisé en 2008 dans le cadre de l'extension de la Zac Parc d'activités de Witry-Caurel par la Chambre de Commerce et d'Industrie de Reims et Épernay, une fouille archéologique préventive a été conduite à Caurel, le Puisard, tranche 2, sur une superficie de 11 340 m². Une fouille a été précédemment menée (tranche 1) sur une emprise de 5 660 m².
- 2 Les investigations menées à Caurel, le Puisard, tranche 2, ont permis d'identifier plusieurs installations anthropiques. Hormis l'empreinte fugace de la période gallo-romaine et les éléments anecdotiques attribuables à l'ère industrielle et la première Guerre Mondiale, ce sont les occupations des âges du Fer qui sont les plus significatives.
- 3 Ainsi, deux phases principales sont attestées, la première est attribuée à la transition Hallstatt final/La Tène ancienne et la seconde se situe à La Tène ancienne. Une partie des vestiges n'a pas pu être datée et a été attribuée à la Protohistoire *lato sensu*.
- 4 La phase d'occupation attribuée à la transition Hallstatt D/La Tène A est illustrée par cinq silos, une fosse et un trou de poteau.
- 5 Les silos liés à cette phase d'installation sont répartis sur l'ensemble de l'emprise. Deux d'entre eux observent un profil cylindrique, deux autres un profil en bouteille, le dernier reprend un profil en bouteille avec potentiellement la présence d'une cheminée.
- 6 Par contre, les différences observées entre les dimensions de structures géographiquement proches et ne présentant pas de perturbations particulières suggèrent que ces structures devaient se singulariser par des utilisations particulières influant sur leur volume. Si le mobilier piégé dans les remplissages des structures de stockage indique la présence d'une activité domestique, aucun élément évoquant clairement une unité domestique n'a été identifié. Toutefois des vestiges de types fosse et trou de poteau ont été repérés de manière ponctuelle. Il semble également que ces éléments puissent avoir subi une érosion qui ne nous permet plus d'appréhender les potentielles unités domestiques.

- 7 L'installation de La Tène A/B est marquée par la présence de neuf structures de stockage : silos et fosses de stockage, disséminés sur l'emprise et répartis entre trois morphotypes : en bouteille, cylindrique et tronconique. Il n'est pas possible de différencier les silos de La Tène ancienne des silos de l'installation précédente. En effet, les morphotypes sont réutilisés et les remplissages présentent de nombreuses similitudes. Il est important de prendre en compte la présence de fragments de céramique présentant a minima des finitions de montage au tour ou tour lent. En effet cette technique n'est utilisée qu'à partir de La Tène B1b/B2a permettant d'estimer une occupation du site jusqu'au moins cette seconde moitié de La Tène ancienne. Il faut toutefois noter que les fragments prélevés dans les sondages et le curage du vallon sont datés essentiellement de La Tène A mais que certains éléments évoquent La Tène A1 à B2, voire même la période gallo-romaine.
- 8 Toutefois, les éléments de datation obtenus par les sondages effectués dans le vallon ne permettent pas, en l'état, de proposer une chronologie de mise en place ou de démantèlement des unités. On note que le vallon a préservé des vestiges sous-jacents de type silo et trou de poteau mais ne semble pas représenter une division naturelle entre plusieurs aménagements, types d'activités ou noyaux d'occupation.
- 9 Concernant la phase d'occupation de la transition Hallstatt final/La Tène ancienne, cinq silos ont été mis au jour sur l'emprise de la tranche 2. Il faut noter qu'aucun silo attribuable à cet intervalle chronologique n'a été mis en évidence sur la fouille de Caurel le Puisard tranche 1 ou sur celle de Caurel le puisard III. Les vestiges de cette phase d'occupation sont donc disséminés sur une surface minimale connue de 100 m de long sur 85 m de large.
- 10 Aucune organisation spatiale ne peut être mise en évidence. Nous retrouvons ce type de vestiges sur les trois emprises de fouille accolées. Cette occupation du terroir par des structures de stockage à La Tène ancienne semble s'étendre sur une surface d'au moins 240 m de long sur 100 m de large.
- 11 Cette phase d'occupation n'est pas illustrée par une ou des unités domestiques que l'on pourrait associer à ces structures.
- 12 Faute d'élément permettant d'affiner cette datation, ce sont les remplissages de quatre silos, d'un fossé, de dix fosses, d'une zone d'extraction et d'une zone de dépression qui ont été datés de la Protohistoire au sens large, voire aux âges du Fer.
- 13 Les différents types de structures de stockage connues à l'âge du Fer sont représentées. Cela concerne le silo, le grenier et le vase de stockage.
- 14 Concernant l'agriculture, les informations recueillies confirment l'intégration du site de Caurel le Puisard tranche 2 dans le paysage local qui connaît une importante culture de l'orge vêtue au Hallstatt final et à La Tène ancienne sur ce territoire – postulat remarquable à l'échelle européenne (Casadei *et al.* 2005). En outre, l'étude carpologique a permis de mettre en évidence une part importante portée à la culture de l'engrain, moins connue sur les sites des terroirs proches. De plus, quoique présentes en faible quantité, les légumineuses rarement retrouvées dans les échantillons, sont ici illustrées par la présence de fève dans les silos laténiens. L'absence d'un habitat sur le site du Puisard a déjà été évoquée à plusieurs reprises au cours de l'étude. Toutefois, des observations recueillies à partir des autres structures permettent de supposer que cette partie du site est au contact d'un habitat.

- 15 Au cumul de ces trois opérations menées à Caurel, le Puisard, tranche 1, 2 et 3, seule la fouille le Puisard tranche 1 a livré des témoignages d'installation du Bronze ancien traduite par la présence d'un bâtiment et d'un puits. Le bâtiment se situe au centre de la zone de fouille et le puits au centre du pan nord de l'emprise. C'est également la seule opération à avoir mis au jour des vestiges attribués au Hallstatt C/D via trois fosses de fonction indéterminée. Ces vestiges sont regroupés sur le centre-est de l'emprise.
- 16 L'installation la plus importante au regard des trois opérations archéologiques concerne La Tène ancienne. Ainsi, ce sont 19 silos ou fosses-silos qui ont
- 17 été attribuées au début du second âge du Fer sur ces trois emprises.
- 18 Cet ensemble s'intègre au paysage local de l'âge du Fer où l'on retrouve à courte distance des locus d'occupations qui paraissent autonomes et semblables au site étudié ici par leur activité agro-pastorale étroitement liée à l'économie végétale retranscrite par des structures de stockage (silos, greniers et vases de stockage). De même à courte distance, des espaces à vocation funéraire ont été mis en évidence. Rappelons qu'aucune sépulture n'a été mise au jour sur les fouilles de Caurel, le Puisard, tranches 1 et 2. À moyenne distance on localise des habitats laténiens. La difficulté d'affiner les datations, liée à la faible quantité d'artefacts et d'écofacts sur le site, ne permet pas d'évoquer précisément les relations chronologiques entre ces différents sites.
- 19 Toutefois, on constate également malgré certaines particularités l'assimilation de ce site avec son contexte local et régional que ce soit dans la culture céréalière, la céramique utilisée, le type d'élevage mis en place.
- 20 Des vestiges datés de la Protohistoire élargissent le champ des activités menées sur le site notamment par la présence d'une zone d'extraction.
- 21 Des traces ténues de la période gallo-romaine ont été recueillies. Celles-ci sont certainement liées aux occupations gallo-romaines retrouvées à proximité et à la présence de la voie antique reliant Reims à Trèves.
- 22 Une quantité importante de vestiges n'a pas pu être datée. Ces éléments sont toutefois importants pour la compréhension du site dans la mesure où leur attribution protohistorique est probable. C'est le cas des unités architecturales, puits, silo et foyer.
- 23 Il est difficile de déterminer l'importance de ce site que ce soit à la transition Hallstatt final/La Tène ancienne ou à La Tène ancienne. En effet, ne disposant pas de l'appréciation de l'ensemble de ses constituantes, notamment dû à l'absence de reconnaissance de structures d'habitat, qu'on imagine proche, il n'est pas possible d'évaluer son étendue. De plus, les vestiges de type fosses-silos étant disséminés sur l'ensemble de l'emprise, y compris sur les limites, il est possible que le site soit encore plus vaste que l'ensemble formé par les emprises des fouilles de Caurel, le Puisard tranches 1, 2 et 3. Au regard des nombreuses investigations menées aux abords de l'emprise, ces dernières interventions permettent de compléter les données et d'appréhender le faciès de ce territoire aux âges du Fer et davantage encore à La Tène ancienne. Toutefois, de nombreuses questions demeurent concernant ce locus. Par exemple, s'agit-il d'un hameau ou d'un habitat plus réduit dont on observerait les déplacements ?
- 24 Ainsi, les connaissances de ce terroir ont été sensiblement abondées. En effet, celles-ci interviennent dans un secteur très anthropisé à la Protohistoire et viennent compléter

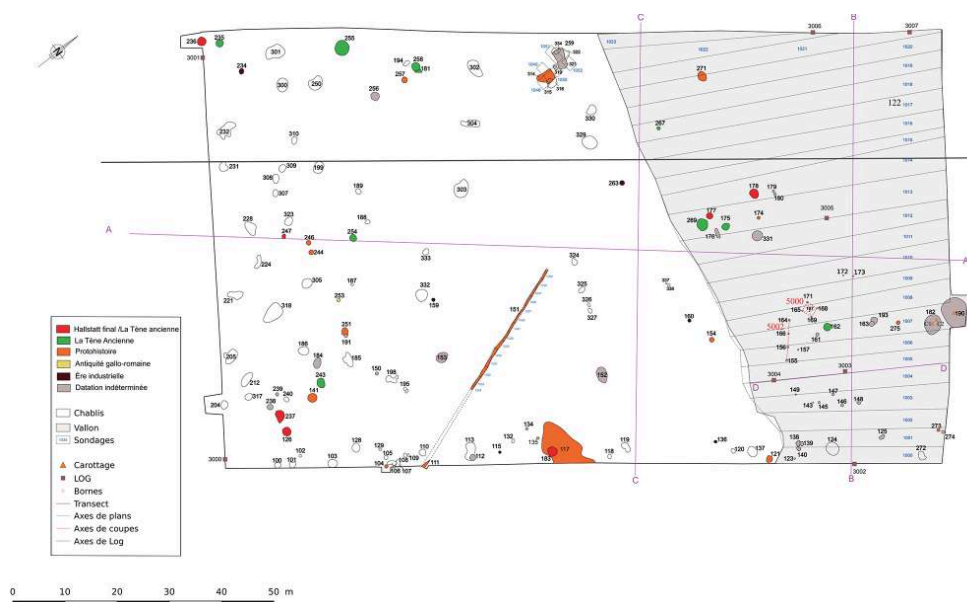
les connaissances du secteur économique et agro-pastorale et enrichissent également les données géomorphologiques.

Fig. 1 – Plan masse des vestiges par types de faits



Topographie : C. Choimet ; DAO : C. Choimet, F. Demarly-Cresp (Éveha).

Fig. 2 – Plan masse des vestiges par attribution chronologique



Topographie : C. Choimet ; DAO : C. Choimet, F. Demarly-Cresp (Éveha).

INDEX

Année de l'opération : 2016

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtGTWPtWn8qu>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtW9SpIgIk7Q>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNsS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtcJxzOpgs7T>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtcJOiyPujgF>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtT6hDSQ75Y8>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt0YVWmvYDel>

AUTEURS

FLORENCE DEMARLY-CRESP

Éveha